

*Michel Décremps*

*L'ivre d'images*

*Textes & poésies*



Michel Decremps

L'Ivre d'images

© Michel Decremps, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8808-5

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Mais où sont passées  
Les lumières qui nous guidaient ?  
Devenues statues de pierre,  
Qu'avons-nous fait ?  
Les instants comme  
Des clous de fer qu'on enfonce.  
Et rien que le bruit de la mer  
Pour seule réponse...*

Gérard Manset

## Rêve de grèves

M'endormir maintenant...  
Sur ton ventre, sous la lune.  
Allongé sur la dune  
Veillant sur l'océan.

En rêvant à présent  
De cette nuit de juillet,  
Bercée par le vent  
Qui murmure dans la baie

Un air marin  
Que connaissent les sirènes,  
Dans la nuit sereine  
Du phare lointain.

Dans le ciel obscur  
Et la mer confondue,  
La brise marine et sa morsure  
Me blottit contre toi un peu plus.

Au petit matin, sur la grève  
Et le gravier presque blanc,  
Glissent les ombres de mon rêve  
Et les ailes des goélands.

Le ciel se dévoile  
À la vague impatiente  
D'offrir à la lumière naissante  
Les premiers mâts et leurs voiles.

Dans l'air vif que je respire,  
Cette douce chanson  
Aussi légère que ton sourire,  
Emprisonne ma raison.

## **Poussière d'étoiles**

Dis-moi, poussière d'étoiles,  
Est-ce qu'avec tes yeux de jade  
Tu perçois le doux regard  
De la lune qui reflète son image  
Lumineuse, sur les cristaux de neige  
Accrochés à ces vieilles tuiles,  
Formant les toits engourdis par l'hiver  
Du vieil Annecy, dont les lampadaires  
Comme des lucioles bleutées,  
Scintillent au cœur d'une nuit  
Noire et froide,  
Comme le furent jadis  
Les antiques voies romaines  
Accrochées aux pavés rectangulaires  
  
Qu'accumulèrent de leurs mains ensanglantées  
Les fragiles sujets d'un empereur avide d'autorité,  
Dont le regard faisait peur  
Aux illustres fous et magiciens  
Venus le faire rire et boire  
Dans son château de pierre,

Où les femmes, visages voilés,  
Servaient les mets que d'audacieux chevaliers  
Étaient allés, un jour plus tôt,  
Chasser dans de sombres forêts  
Où, aujourd'hui encore,  
Des elfes et des lutins se cachent  
À l'abri des hommes ?

## Régine

Je ne t'ai jamais rencontrée,  
De toi, je n'ai qu'entendu parler.  
Mais je connais bien ton univers  
Et les petits matins froids d'hiver.

Sur les sentiers bourrus de Thônes  
Ou sur les pistes de La Clusaz,  
On est partout dans ton royaume  
Bercé par les épicéas.

Ce joli pays qui est le tien,  
Où tu as grandi chaque matin,  
Toi qui n'es plus là pour le voir,  
Je te le chante encore ce soir.

La gloire et la célébrité,  
Des arcs-en-ciel bien éphémères  
Où les rêves sont un peu amers,  
Au lendemain des neiges gelées.

Je repense à tous ces gagnants  
Qui ne veulent pas être des perdants.

Et ceux qui ont perdu, c'est nous,  
Qui n'avons plus Régine parmi nous.

Mais les étoiles, jamais, ne s'éteignent  
Quand on les observe dans le ciel.  
Entre Orion et la Grande Ourse,  
Tu dois encore gagner une course.

Celle qui consiste à laisser allumer  
La petite flamme dans nos âmes.  
Que ton sourire de grande dame,  
À chaque godille, nous fasse penser.